

❖ Extrait 1 : "Voilà ce que nous avons à réapprendre. La santé de chacun concerne tous les autres. Même pour les privilégiés, la privatisation des systèmes de santé est irrationnelle : ils ne peuvent se séparer totalement des plus modestes, ne fût-ce que pour se faire livrer à manger. La maladie les rattrapera donc toujours."

❖ Extrait 2 : "Peut-être y-a-t-il un aspect positif dans cette crise ?

- Elle nous délivre du narcissisme consumériste, du « je veux tout, tout de suite ». Elle nous ramène à l'essentiel, à ce qui compte « vraiment » : la qualité des relations humaines, la solidarité. Elle nous rappelle, aussi, à quel point la nature est importante à notre santé mentale et physique. Ceux qui vivent confinés dans un 15 m2 à Paris ou à Milan le savent déjà... Le rationnement qui s'installe sur certains produits nous rappelle la finitude des ressources. Bienvenue dans le monde fini ! Pendant des années, les milliards dépensés en marketing nous ont fait confondre la planète avec un supermarché géant où tout serait indéfiniment à notre disposition. Nous faisons brutalement l'expérience du manque. Il y aura, je l'espère, un avant et un après. Comme un sevrage brutal, une cure de désintoxication. C'est très dur pour certains. Mais cela peut être salvateur."

❖ Extrait 3 : "Le moment est décisif : on peut craindre ce que Naomi Klein a baptisé la « stratégie du choc ». Il ne faut pas que, sous prétexte de soutenir les entreprises, certains gouvernements affaiblissent encore davantage le droit du travail. Ou qu'ils en profitent pour resserrer encore la surveillance policière des populations. Ou que le commerce en ligne finisse de tuer les magasins de proximité."